

A film by
KARINA GARCÍA CASANOVA

AN EYESTEELFILM RELEASE EYESTEELFILM AND KGC FILMS PRESENT JUANICAS EXECUTIVE PRODUCERS BOB MOORE MILA AUNG-THWIN DANIEL CROSS PRODUCED BY KARINA GARCIA CASANOVA DANIELA FLORI CINEMATOGRAPHY BY KARINA GARCIA CASANOVA PABLO ALVAREZ-MESA GLAUCO BERMUDEZ EDITED BY KARINA GARCIA CASANOVA SOUND DESIGN KATY WOOD TERRY RODMAN MUSIC BY OLIVIER ALARY WRITTEN & DIRECTED BY KARINA GARCIA CASANOVA

Conseil des arts et des lettres Québec Québec Québec

MAIREFERSENA



"An essential and necessary film." ★★★★
Julie Ledoux. VOIR (Montréal)

"As fascinating as it is illuminating."

Manon Dumais. Huffington Post

SYNOPSIS

This autobiographical first film is a heartbreaking chronicle of a family struggling with rootlessness and mental illness. When she learns that her brother Juan has returned to Quebec after spending some time in their birthplace, Mexico, Karina Garcia Casanova decides to film him. Her purpose is clear from the start: she is not interested in home movies, she is going to make a real film. And her project quickly takes a dramatic turn when Juan suffers a relapse into a desperate bout of depression and paranoia. It is not unusual for a first film to come out of a very personal journey; but rare are those that demonstrate such mature introspection. Here, cinema is nothing less than an essential tool for reconstructing the self. (Bruno Dequen)

TECHNICAL SPECIFICATIONS

Duration: 78 minutes

Language: Spanish, French, and English **Subtitles:** French, English, or Spanish

Format: HD Sound: 5.1 Screening format: DCP

Production company: EyeSteelFilm / KGC Films

Country of Production: Canada / Mexico

Date of completion: Nov 18, 2014

FESTIVALS

- RIDM (Rencontres internationales du documentaire de Montréal). Canada. Nov 2014. World Premiere.
- RVCQ (Rendez Vous du Cinéna Québecois). Canada. Feb 2015.
- Guadalajara International Film Festival. Mexico. Upcoming in March 2015.

AWARDS

- Special Jury Mention for Best First Documentary. Rendez Vous du Cinéna Québecois. Feb. 2015
- Special Mention for Best New Talent from the National jury. RIDM. Nov. 2014
- Special Mention for best documentary from the Student Jury. RIDM. Nov. 2014
- Winner of Doculab 1.0 of the Guadalajara Film Festival in Los Angeles. Rough cut stage. Sept. 2014



DIRECTOR'S BIO

Karina Garcia Casanova is a

Mexican born filmmaker based in

Montreal, Canada. Her award

winning short films (*The Great Thinkers, Disown Delete*) have been

broadcast and shown in numerous

films festivals and institutions

(Clermont-Ferrand, Edinburgh

International Film Festival, Sapporo

Short Film Festival, Boston Museum

of Fine Arts, etc. JUANICAS is her

first feature documentary, co-produced with EyeSteelFilm. At the rough-cut stage, the film won the DOCULAB 1.0, a competitive rough cut lab of the Guadalajara Film Festival in Los Angeles. It recently premiered at the Montreal International Documentary Film Festival (RIDM) where it won two special jury mentions.

CREDITS

written & directed by KARINA GARCÍA CASANOVA

cinematography by
KARINA GARCÍA CASANOVA
PABLO ALVAREZ-MESA
GLAUCO BERMUDEZ
CARLOS FERRAND

edited by KARINA GARCIA CASANOVA

music by OLIVIER ALARY

sound design and editing by KATY WOOD

TERRY RODMAN

produced by KARINA GARCÍA CASANOVA DANIELA FLORI

> executive producers BOB MOORE MILA AUNG-THWIN DANIEL CROSS

Developped with the financial participation of the jeunes créateurs program of the

sodec Québec 🕯 🕸

Produced with the financial participation of

Conseil des arts et des lettres

Québec * *

EYESTEELFILM is a film media company listed on the Real Screen Global 100 since 2009. Dedicated to using cinematic expression as a catalyst for social and political change It has created cinema that empowers people ignored by mainstream media. A mandate which has taken the company to explore projects, people and ideas around the world. EyeSteelFilm was founded through making films with the homeless community. Daniel Cross' gritty street trilogy (Danny Boy, 1993; The Street: a film with the homeless, 1996; SPIT: Squeegee Punks in Traffic, 2002) chronicled a generation of Canadians lost to social funding cuts, political apathy, alcoholism and drug use. These films provided a template for using engaged cinéma-vérité and interactivity for empowerment and change.

Eyesteelfilm has also branched out internationally in a major way. A series of films chronicling modern life in China (Bone, 2005; Chairman George, 2006; Up the Yangtze, 2007; Last Train Home 2009; and China Heavyweight 2010) led to international acclaim and box office success, in particular for Up the Yangtze, which grossed over 2 million USD in box office and won dozens of international awards. Building on this, Lixin Fan's Last Train Home, won the Joris Ivens Award at IDFA 2009 and continues to receive international acclaim. Other award winning films include: Omar Majeed's Taqwacore: The Birth of Punk Islam; Brett Gaylor's Rip: A Remix Manifesto; Mia Donovan's Inside Lara Roxx, Tony Asimakopoulos' Fortunate Son, and Yung Chang's The Fruit Hunters.

Main Contact: Karina Garcia Casanova: karina@eyesteelfilm.com +1-514-804-8696

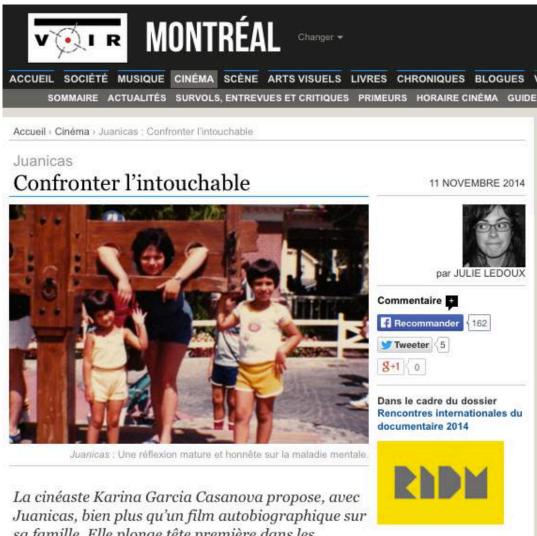
Distribution: Damien Detcheberry: damien@eyesteelfilm.com +1-514-937-4893 ext.122

Website: www.juanicas.com

Facebook page: https://www.facebook.com/juanicasdoc

Link to trailer: http://vimeo.com/110497805

Voir (Montreal) – November 11, 2014



sa famille. Elle plonge tête première dans les méandres de la bipolarité qui a miné les relations entre sa mère, son frère et elle-même.

Juanicas, c'est Juan, le frère aîné de Karina Garcia Casanova, réalisatrice de ce documentaire familial autobiographique. Tourné sur plus de 10 ans, Juanicas se penche sur les relations difficiles - pour ne pas dire impossibles - entre la cinéaste, sa mère et son frère Juan, ces deux derniers souffrant de troubles bipolaires depuis des années.

Alors que Juan revient vivre au Canada, après plusieurs années vécues au Mexique, sa terre natale, les retrouvailles en plein hiver sont tièdes, cachant les troubles anciens qui ont miné les relations familiales dès la jeune enfance du frère et de la soeur. Enfants, ils se retrouvaient seuls, alors que Victoria, jeune mère aux prises avec des troubles bipolaires non diagnostiqués (à l'époque), se retrouve elle aussi, bien seule, en instance de divorce et nouvellement immigrée au Canada.

Ce passé trouble jette les bases des relations familiales des récentes années entre Karina, sa mère et son frère, alors que la maladie dont souffre ce dernier s'exacerbe dangereusement, au péril de sa propre existence et de celle de son entourage.

Témoin des cycles de la bipolarité grave de Juan, entre la manie et la dépression, Karina Garcia Casanova, souvent impuissante face à ce destin fraternel, transmet cette aventure bien réelle, caméra à l'épaule, son diffus, rappelant les différents états dans lesquels se trouvent les membres de la famille.

La dépression paranoïaque dans laquelle sombre Juan le mênera à s'enfermer pendant des mois dans sa chambre, chez sa mêre, puis à l'Institut en santé mentale Douglas, ensuite à l'hôpital, après avoir attaqué sa mêre et détruit tout l'intérieur de la maison familiale.

Incapables de gérer cette situation, autant Karina et Victoria que Juan lui-même souhaitaient voir ce dernier hospitalisé. Mais ce ne sera pas si facile et Juan devrait être arrêté par la police, tout d'abord, et attendre 30 jours avant de passer devant le juge, pour pouvoir réellement être hospitalisé pour de bon.

Le système judiciaire, cependant, n'a pas une grande compréhension des personnes atteintes de troubles en santé mentale et ne devrait pas être le lieu où ces personnes se retrouvent, par défaut, "en attendant" des soins de santé criants. Deux jours avant de passer en cour, Juan s'enlève la vie en prison, à l'âge de 36 ans, après de multiple tentatives chez lui, alors qu'il détruisait la maison familiale petit à petit.

Ce travail cinématrographique en est avant tout un d'introspection, chez Karina Garcia Casanova, qui mêle autant les langues française, espagnole et anglaise, que les discours sur la santé mentale. Cette difficile plongée au coeur de la maladie et des répercussions familiales est réalisé avec une grande maturité et une franche honnêteté, et permet autant à la cinéaste qu'à sa famille de se reconstruire sur les cendres du passé.

Enfin, Juanicas propose une réflexion sur le traitement réservé aux personnes atteintes de maladies mentales, autant dans notre système de santé que dans notre système judiciaire. De plus, Juanicas pose un regard compréhensif, mais souvent impuissant, sur la maladie mentale au quotidien et les répercussions sur les proches. En est-on toujours au stade du tabou? Avec Juanicas, il s'agit plutôt d'aller au-delà du tabou toujours associé à la maladie mentale – sous toutes ses formes – et de se confronter à ce qui est vrai, ce qui existe, et distinguer la personne de la maladie, pour en obtenir une meilleure compréhension et approfondir sa réflexion.

Je me permets même de qualifier ce documentaire par deux termes que je crois surutilisés en critique culturelle. Pour une rare fois, ils semblent réellement s'appliquer : essentiel et nécessaire. "Essentiel" car Juanicas remonte aux sources du trouble bipolaire de Victoria et de Juan, mais témoigne aussi de la transition et du changement de cycles, chez Juan. Il faut mieux connaître ces situations et se familiariser avec la maladie mentale, sous toutes ces formes, puisqu'elle fait partie du quotidien, et ce documentaire s'offre comme un témoin unique de ce processus. "Nécessaire" car Juanicas jette aussi les bases d'une réflexion sur notre compréhension du traitement et du sort réservés aux personnes atteintes de maladies mentales, autant dans le système de santé que dans le système judiciaire, et nous pousse à repenser nos préjugés, mais aussi à modifier nos interventions.

EYESTEELFILM - 7095 rue MARCONI, suite 201, H2S 3K4 Montréal, Québec. Canada

